Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2005)
Heft: 191-192

Buchbesprechung: Livres
Autor: David, Juliette

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

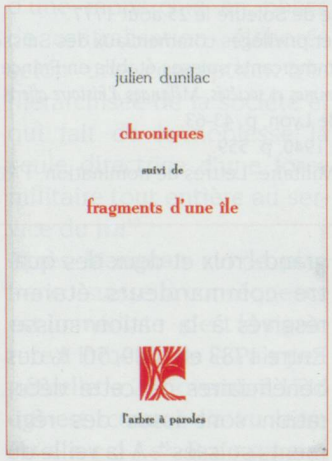
Livres

Chroniques, suivi de *Fragments d'une île*

de Julien Dunilac,
éditions L'Âge d'Homme.

On retrouve le diplomate, qui décrit, non sans amertume, les aléas de la politique moderne avec leur cruauté et leur illogisme.
Et pour se garder quelque distance, pour rester un observateur qui souffre mais qui ne peut pas remédier à toute la misère du monde, il regarde son beau pays de Neuchâtel, pays de lac et de neige, la Collégiale, le lac des Taillères, toutes choses qui demeurent malgré la folie des hommes et qui restent pour lui la plus belle des communions. C'est si bien vu :

« Le lac comme un
forçat
secoue ses chaînes
soufflant l'écume
et l'air
j'aurai beau faire
on ne peut se baigner
deux fois
dans la même rivière ».



Fragments d'une île

Courts petits poèmes, si courts qu'ils disent en quelques mots l'essentiel et qu'à les lire et les relire, on y trouve toujours d'autres choses. L'un des plus beaux :

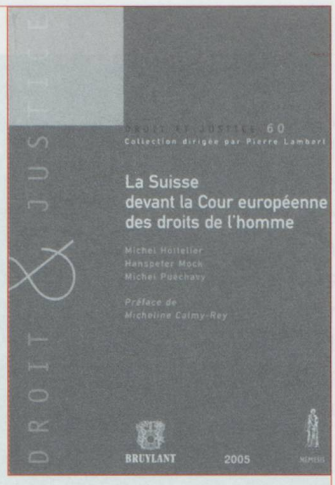
« Au large
un bateau sous sa bâche
comme un cheval
suivant
le cercueil de
son maître ».

L'ombre au tableau

de Marie Faes-Belli,
Editions Favre

Naître bâtarde au tout début du XXe siècle, plus qu'une ombre au tableau, c'était un gros nuage noir qu'on retrouvait à chaque tournant de son existence. Petite Marie est née sans père. Il était mort de chagrin ou peut-être de la grippe espagnole, exilé par sa famille juive, riche, pratiquante et bien pensante, qui avait horreur de ce scandale qui allait venir au monde. La toute jeune maman confie son bébé de trois mois à ses parents et, libre, s'en va vers d'autres cieux. Désormais quand elle dire « mes filles » elle parlera toujours des enfants à qui elle tient compagnie, filles de sultan ou de riches Américains pour qui elle est « la demoiselle ».
Marie a aujourd'hui 90 ans, elle est peintre et va présenter ses œuvres dans une 34e exposition. Il a fallu beaucoup de luttes et de courage pour en arriver là. Papa Albert et maman Marie-Louise, ses grands-parents l'ont beaucoup aimée. Mais ils étaient très pauvres et Marie dut arrêter ses études parce que Marie-Louise était malade et qu'il n'y avait plus d'argent à la maison.
Il faudrait raconter toutes les péripéties qu'elle a vécues, enfant courageuse, jeune fille volontaire, pour réussir « envers en contre tout à se fabriquer elle-même ».
« J'ai hurlé à la mort sans presque jamais pleurer. Seule souvent. Et un jour, dans le sombre de ma vie, une brèche a laissé pénétrer la lumière et la joie, qui sont l'eau et le pain, mieux l'essentiel ».
C'est bien écrit, plein d'esprit, intéressant comme la chronique fidèle d'un temps passé, mais encore tellement proche !

La Suisse devant la Cour Européenne des Droits de l'Homme



Trente ans déjà que la Suisse a ratifié - avec retard disaient certains à l'époque - la Convention Européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales. À cette occasion, un professeur de droit, un avocat parisien et le conseiller juridique de l'Ambassade de Suisse en France - transféré entre temps à Bruxelles - Hanspeter Mock, font le point sur l'application de ce traité. Au fil des pages de cet ouvrage accessible à tous, nous y découvrons les petits et parfois plus grands dérapages de la justice de notre pays si volontiers démocratique. On retiendra notamment les dossiers de la rétention administrative, de l'emprisonnement des insoumis, de la confusion entre autorités de justice et de police, de respect de la vie privée (fiches, écoutes, filatures...), de liberté d'expression et de réunion, de droit à être jugé équitablement. L'ouvrage revient aussi sur des dossiers emblématiques comme le dossier Franz Weber, ou celui de Marlène Belilos (actuelle correspondante à Paris de TV5) et du Centre autonome de Lausanne. Une lecture passionnante et amusante qui permet de mesurer - une fois n'est pas coutume - la plus-value démocratique apportée par l'Europe à la Suisse.
Editions Bruylant. - 270 pages.

Le Ring

d'Elisabeth Horem,
Ed. camPoche

Le Ring est une sorte de grand boulevard qui entoure une improbable ville d'Asie. Là habite tout ce que la ville compte de gens du monde qui se retrouvent, se rencontrent et se séparent sans jamais sortir de ce Ring, considérant que le reste de la ville est sale, mal fréquenté et vulgaire.
Un ring peut être aussi l'estrade d'un combat perdu et cela conviendrait aussi au personnage principal, Quentin. Sa maîtresse le quitte pour aller vivre aux États-Unis avec son frère. Une envie de revanche le pousse à partir lui aussi, mais pour une ville inconnue choisie au hasard d'une petite annonce.
Dès le premier jour, il perd son travail, se retrouve gratte-papier dans un triste bureau de l'ambassade. Chaque coup du sort le trouve placide, sans révolte. Et sa vie se déroule comme le Ring, en une grande boucle qui part d'une tache d'un joli rose sous laquelle git sa mère (il a sept ans) jusqu'aux chutes où il laisse sa barque l'emporter.
L'écriture est sobre. Elle frappe d'autant plus que la sensibilité est contenue tout au long de l'histoire de cet homme qui attire, avec une régularité de métronome, tous les mauvais coups du sort.

JULIETTE DAVID